# Œ U V R E S

DE MESSIRE

# ANTOINE ARNAULD,

DOCTEUR DE LA MAISON ET SOCIÉTÉ

### D E S O R B O N N E.

TOME TRENTE-NEUVIEME.

Contenant les Nombres VIII & IX de la septieme Classe.



A PARIS, & se vend à LAUSANNE,

Chez SIGISMOND D'ARNAY & COMPAGNIE.





## T A B L E

### DES LIVRES ET DES CHAPITRES

DES RÉFLEXIONS PHILOSOPHIQUES ET THÉOLOGIQUES.

### LIVRE PREMIER.

LIVIE I REMILE.
C
Our ce que le Système du P. Malebranche a de nouveau touchant l'or-
dre de la Nature. page 155
Avis, touchant deux nouveaux Livres du Pere Malebranche. 157
AVANT-PROPOS. 167
CHAP. I. Examen des termes dont l'Auteur se sert, pour expliquer la
maniere dont il croit que Dieu agit dans l'ordre de la Nature 173
CHAP. II. I. Point. Qu'on ne trouve point dans l'idée de l'être parfait.
qu'il ne doive agir dans l'ordre de la Nature, que par des volontés géné-
rales, & par les voies les plus simples, en la manière que l'Auteur
Pentend. 186
CHAP. III. Réflexions sur le troisseme Eclaircissement du Traité: Que
l'essai qu'on y a voulu faire de la méthode des Géometres, pour prou-
ver démonstrativement les principaux points du Traité, fait voir ma-
nifestement que cela est impossible. 207
CHAP. IV. Il. Point. Que Dieu n'a point agi dans la création du monde,
selon les pensées de l'Auteur, touchant ce qu'il appelle les volontés gé-
nérales & les voies simples. 214
CHAP. V. Que la création des plantes & des animaux fait encore voir
que Dieu n'a point agi dans la création du monde selon les idées de
l'Auteur du Systême. 219
CHAP. VI. Que cette même considération des corps organisés, que l'Auteur
avoue avoir été formés par des volontés particulieres de Dieu, ruine
encore deux autres de ses principaux arguments pour l'établissement
de son Système. 222
CHAP. VII. III. Point. Qu'au regard de toutes les natures purement cor-
porelles, l'Auteur du Système ne peut point dire, que les volontés gé-
Philosophie Tome XXXIX Pnnn

		nérales de Dieu soient déterminées à des effets particuliers par des cau-
74 .	ıΛ	fes occasionelles.  Page 230  Cran VIII Spite do III Baint Bissons qui faut main que bissione de la company de la
		CHAP. VIII. Suite du III Point. Réflexions qui font voir que l'idée de
		l'être parfait n'oblige point de prendre pour des anthropologies les passa-
		ges de l'Ecriture, qui font entendre que Dieu agit par des volontés
		particulieres. 237
		CHAP. IX. IV. Point. Qu'il n'y a que les volontés libres qui déterminent effectivement, selon l'Auteur du Système, les volontés générales de la
		cause universelle. Mais qu'il s'ensuit de-là de grands inconvénients,
		que l'on représentera quand on aura fait entendre ce que Dieu fait,
		felon l'Auteur, dans les mouvements libres de la volonté créée. 248
		CHAP. X. La maniere, dont les plus habiles Théologiens expliquent la con-
		duite de Dieu dans le gouvernement du mande, opposée à celle de l'Au-
		teur du Système.
		CHAP. X!. Qu'on ne sauroit accorder ce que nous lisons dans l'Ecriture
		avec la supposition d'une cauje universelle, qui n'agit point par des
		voluntés particulieres. 254
		CHAP. XII. Suite des paffages de l'Ecriture, que l'on ne peut accorder
		avec la supposition d'une cause universelle, qui n'agit point par des
		volontés particulieres. 270
		CHAP. XIII. Que ce que la foi & la droite raison nous apprennent de la
		providence de Dieu, oblige nécessairement de croire, que Dieu agit dans
		le gouvernement du monde par des volontés particulieres. 279
		CHAP. XIV. Diverses Réflexions sur le même sujet de la Providence. 291
		CHAP. XV. Que la difficulté qu'on a toujours ene, d'accorder la liberté
		avec la Providence, dans les événements humains, est une preuve que
		le nouveau Système en ruine la créance. 303
		CHAP XVI. De la Providence de Dieu dans les choses naturelles, par
		rapport à la Religion. Diverses erreurs dans la raison que l'Auteur
		donne du choix que Dieu a fait des Juifs, pour être les figures prin-
		cipales de Jesus Christ. 314
		CHAP. XVII. Que la maniere dont Dieu a parlé de la distribution qu'il
		feroit des biens temporels dans Pune & Fautre des deux Alliances, à
		ceux qui le serviroient, ruine absolument les principes du nouveau
		Système. 329
		CHAP XVIII. Que le nouveau Système est sujet aux mêmes inconvénients,
		E à de plus grands, que ceux qu'il prétend avoir trouvés dans la
		Philosophie commune, qui soutient l'efficace des causes secondes. Du pre-
		mier de ces inconvénients: Qu'on pourroit aimer autre chose que
		Dieu. 339

CHAP. XIX. Du second des inconvénients que l'Auteur prétend avoir VI	I. CL.
trouvés dans la Philosophie qui soutient l'efficace des causes secondes: N°	. 122.
Qu'on pourroit craindre autre chose que Dieu. page 348	
CHAP, XX. Du troisseme inconvénient que l'Auteur prétend trouver dans	
la Philosophie qui soutient l'efficace des causes secondes: Qu'on pourroit	
adorer autre chose que Dieu. 356	
CHAP. XXI. Examen de plusieurs pensées de l'Auteur du Système touchant	
les plaisirs des sens. 360	
CHAP. XXII. Suite de l'examen de cette I. Proposition touchant les plai-	
sirs des sens. Diverses raisons qui ont empêché qu'on ne l'ait expliquée	
d'une maniere plus favorable & moins choquante, comme on l'auroit	
bien voulu. 371	
CHAP. XXIII. Examen de la II. III & IV. Propositions touchant les plai-	
firs des sens. 375	
CHAP. XXIV. Examen de la V. Proposition touchant les plaisirs. 382	
CHAP. XXV. Réponse à de nouvelles preuves, pour montrer qu'il n'est	
pas vrai que Dieu agisse par des volontés particulieres, & que su	
providence s'étende à toutes choses; prises de la Réponse du P. Male-	
branche au livre des Vraies & des fausses Idées. 388	
CHAP. XXVI. Réponse à la derniere de ces preuves, & à la Conclusion	
dont on les appuie. 406	

#### SECOND. LIVRE

Sur ce que ce Système a de nouveau touchant l'ordre de la Grace, par rapport à Dieu.

vis au R. P. Malebranche, sur la nouvelle Réponse au Livre des Réflexions. page 415 CHAP. I. De la nouvelle pensée de l'Auteur' du Système : Que Dieu n'a pu avoir d'autre dessein dans la création du monde, que l'Incarnation de son Fils, & l'établissement de l'Eglise. CHAP. II. Qu'on ne trouve point dans l'idée de l'être parfait, qu'il ne puisse vouloit agir au-dehors que pour se procurer un honneur digne de lui ; mais que S. Augustin , S. Thomas & tous les babiles Théologiens y ont trouvé tout le contraire. 428 CHAP. III. Suite des difficultés sur cette proposition: Que Dieu ne sauroit vouloir agir au-debors, que pour se procurer un bonneur digne de lui. 435

Ppppp 2

I. CL CHAP. IV. Que, selon l'Ecriture & les Peres, le Verbe ne se seroit p	)0 <i>in</i>
.IX. incarné si Adam n'eut point péché: ce qui détruit les nouvelles	
sées de l'Auteur du Système. page	
CHAP. V. Entrée dans le Système de la Grace, par la même maxime q	_
été réfutée dans les Chapitres précédents. Que l'Auteur, en la pr	
sant, a mal observé la regle qu'il donne, que pour parler exacten	_
de Dieu, il ne faut rien dire qui ne soit conforme à l'idée de l'	
A -	447
CHAP. VI. Plan du nouveau Système de la Grace, divisé en plusie	
	45 I
CHAP. VII. Ancien Plan de la véritable conduite de Dieu dans la dis	•
bution de ses graces, selon la doctrine de S. Paul, de S. Augustin	
	463
CHAP. VIII. Importantes vérités de la Grace, reconnues par l'Auteur	•
	168
	76
CHAP. X. La doctrine de Saint Prosper dans son Poëme de la Gi	
	8 4
CHAP. XI. Qu'il est difficile de concevoir en quoi l'Auteur du Système	met
l'impénétrabilité des jugements de Dieu, dont S. Augustin parle t	
	89
CHAP. XII. S'il est vrai que S. Augustin & S. Prosper aient therché	ලි
donné des raisons de ce qu'ils avoient reconnu être impénétrable d	
les jugements de Dieu? Que l'Auteur du Système ne la cru, que pa	
	94
CHAP. XIII. Qu'on a de la peine à deviner, si l'Auteur du Système :	met
la Prédestination avant la prévision des mérites, ou s'il croit qu'elle	
e e e e e e e e e e e e e e e e e e e	00
CHAP. XIV. On démêle 🚭 on explique ce que l'Auteur du Système a	de
particulier touchant la Prédestination; 🗟 on montre qu'il prend	ce
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	٥7
CHAP. XV. Que les nouvelles pensées de l'Auteur du Systême touchant	la
Prédestination, sont manifestement contraires à ce que nous en a enseig	zné
	16
CHAP. XVI. Examen de ce que répond l'Auteur à ce qu'il a bien vu qu	
lui objecteroit de l'Ecriture Sainte, 😝 particuliérement de S. Pai	ul,
qui est: Que tout ce qu'on trouve dans l'Ecriture qui ne s'accorde s	
The state of the s	2 I
CHAP. XVII. Que rien n'est plus opposé à la doctrine de S. Augustin, q	
la nouvelle Prédefination de l'Auteur du Système.	28

- CHAP. XVIII. Diverses Réservons sur ce que l'Auteur assure, que ce VII. CL. qu'il a voulu établir, est ve que dit S. Paul & ce que disent les N°, IX, Peres.
- CHAP. XIX. Suite de l'examen du même passage de l'Auteur. Que la volonté qu'il appelle une volonte aveugle, impérieuse & bizarre, est celle que les Apôtres & les SS. Peres ont reconnu être la cause du discernement entre les élus & les réprouvés.
- CHAP. XX. On prouve par trois Auteurs récents, que ce seroit en vain qu'on voudroit faire croire à ceux qui ne sont pas Théologiens, que la Prédestination gratuite est une doctrine suspecte.
- CHAP. XXI. Ce que tous les Jésuites doivent enseigner, par un Décret de leurs Généraux, touchant l'efficace de la Grace, oblige de croire, que la Prédestination est gratuite, & que les graces par lesquelles les Saints méritent le ciel, sont données de Dieu par des volontés particulieres. L'un & l'autre ruine le nouveau Système.
- CHAP. XXII. S'il est vrai que le TRAITÉ pourra être très-utile, quoiqu'il ne contente pas ceux qui regardent S. Augustin comme leur Maître, parce qu'il y a plus de gens qui se rendent à la raison & à l'Ecriture qu'il n'y en a qui se soumettent à l'autorité d'un Pere.
- CHAP. XXIII. Diverses difficultés sur la premiere Partie du nouveau Système, qui regarde Dieu comme agissant dans l'ordre de la Grace par des volontes générales: où l'on fait voir que ce que l'Auteur dit sur cela, est plein de contradiction & d'erreur.
- Chap. XXIV. Que les maximes du nouveau Système s'entredétruisent les unes les autres, comme on le fait voir par la seconde & la troisieme Dissiculté.
- CHAP. XXV. IV. Difficulté. Réfutation de la réponse que l'on peut faire felon le Système, à l'argument proposé dans la difficulté précédente. 583
- CHAP. XXVI. V. Dissiculté. Qu'on ne peut dire, sans une très-grande erreur, que Dieu a voulu invinciblement & névessairement ne point agir par des volontés particulieres pour le falut des hommes, qu'il vouloit sauver.
- CHAP. XXVII. VI. Difficulté. Sur cette Proposition: Que Dieu ne peut fe dispenser de suivre la conduite qui porte le plus le caractere de ses attributs; & sur la conséquence que l'on en tire.
- CHAP. XXVIII. VII. Difficulté. Sur ces mots: Volonté générale: Fin générale: Volonté particuliere. Que les sens dans lesquels b'Auteur les prend dans la matiere de la Grace engagent en des erreurs fort étranges.
- CHAP. XXIX. VIII. Difficulté. Qu'on ne doit point confondre les loix

VII. CL. générales de la Grace avec des volontés générales de Dieu, qui au-N°. IX. roient dû être déterminées par des causes occasionelles. Et ce que c'est que tenter Dieu. page 612

CHAP. XXX. IX. Difficulté. Si le Système rend Dieu plus aimable? 618 CHAP. XXXI. Réponse précise à toutes les preuves dont l'Auteur se sert, pour prouver que Dieu n'agit point dans l'ordre de la Grace par des volontés particulieres. Des deux premieres, qu'il appelle à Priori. 621

CHAP. XXXII. Réponse aux preuves à Posteriori, par lesquelles l'Auteur prétend montrer, que Dieu ne distribue point ses graces par des volontés particulieres.

CHAP. XXXIII. Réponse à la derniere preuve. Et Conclusion de ce Livre.

#### 

#### LIVRE TROISIEME.

Contenant l'examen de plusieurs Nouveautés touchant Jesus Christ comme Distributeur des graces.

CHAP. I. Ce qu'enferme cette proposition: Jesus Christ, comme homme, est la cause occasionelle de la Grace: S que tous les fondements en ont été renversés dans la Dissertation touchant la maniere dont Dieu a fait

les fréquents Miracles de l'Ancienne Loi par le ministere des Anges. 657 Chap. II. Trois mysteres enfermés dans cette proposition: Jesus Christ est

la cause occasionelle de la Grace. Du I. de ces mysteres, qui est: Que Jesus Christ, comme homme, n'est que soiblesse & impuissance. 664

CHAP. III. Du second mystere enfermé dans cette proposition: Jesus Christ est la cause occasionelle de la Grace, qui est, que dans la distribution des graces, c'est Dieu qui obéit à l'ame de Jesus Christ, & non pas l'ame de Jesus Christ qui obéit à Dieu, Jesus Christ comme homme en étant le premier ordonnateur, & Dieu n'en étant que l'exécuteur.

CHAP. IV. Suite du développement du même mystere. Que selon le Système, ce n'est pas le Pere qui a donné ses élus à Jesus Christ; mais Jesus Christ qui les a donnés à son Pere.

CHAP. V. Suite du même sujet : Que selon le Système, ce n'est point aux jugements impénétrables de Dieu, mais à l'ame de Jesus Christ qu'il faut avoir recours, pour rendre raison de ce que de deux inst-

deles ou de deux pécheurs, la grace de la foi ou de la conversion est VII. CL. donnée à l'un, & non pas à l'autre: & de ce que de deux enfants, N°. iX. l'un est baptisé, & l'autre meurt avant que de l'être. Combien tout cela est contraire à l'Ecriture & aux Peres. page 685

CHAP. VI. Du troisseme mystere enfermé dans cette proposition: Jesus Christ, comme homme, est la caute occasionelle de la grace, qui est, qu'il faudroit que les prieres de Jesus Christ ne lui sussent point inspirées de Dieu. Mais que cela ne se peut dire sans avoir une fausse idée de l'union hypostatique du Verbe avec la nature humaine.

CHAP. VII. Continuation du même sujet. Que l'Eglise ayant décidé qu'il y a deux volontés en Jesus Christ, a reconnu en même temps, que c'est la volonté divine qui meut & qui fait vouloir la volonté humaine.

CHAP. VIII. D'une objection que l'Auteur se propose, qui est : Que c'est Dieu qui détermine les diverses volontés de Jesus Christ. Résutation des deux réponses qu'il y fait.

CHAP. IX. Démonstration selon la méthode des Géometres, de la fausseté de cette proposition fondamentale du Système: Jesus Christ, comme homme, est la cause occasionelle de la Grace. 728

CHAP. X. Réfutation du Système de la cause occasionelle de la Grace, par les contradictions Et les erreurs que l'Auteur n'a pu éviter en l'expliquant. Que ce Système oblige de resetter sur Jesus Christ toutes les dissionlés qui se trouvent dans la distribution de la Grace. Mais que, pour reconnoître que cela est insoutenable, on n'a qu'à appliquer à Jesus Christ ce qu'il dit de Dieu sur ces mêmes difficultés.

CHAP. XI. Suite du même sujet, des graces non données. Que l'on ne peut dire, sans tomber dans l'erreur des Sémipélagiens, que ce qui fait que les premieres graces sont données aux uns plutôt qu'aux autres, c'est que sesus Christ les donne aux premiers venus & aux vigilants.

Chap. XII. Des graces données aux pécheurs qui ne les convertissent point. Que pour faire voir la fausseté de ce que l'Auteur dit de Dicu; que, s'il donnoit ces graces-là par des volontés particulieres, il n'a-giroit pas avec sagesse, ou n'a qu'à l'appliquer à Jesus Christ. 758

CHAP. XIII. Des graces données aux justes. Que l'Auteur rejette sur l'ignorance de l'ame de Jesus Christ, de ce qu'il y a souvent des graces données aux justes tentés qui ne les rendent pas victorieux de la tentation. 772

CHAP. XIV. De la doctrine de S. Thomas touchant la science de Jesus Christ. 777

CHAP. XV. Diverses contrariétés entre les vérités enseignées par S. Thomas touchant la science de l'ame de Jesus Christ, & les nouveaux

VII. Cr. fentiments de l'Auteur du Système touchant cette même science. page 784 N°. IX. Chap. XVI. Que rien n'est plus indigne de Jesus Christ, ni plus contraire à l'Evangile, que ce que l'Auteur lui attribue à l'égard de la connoiffance du secret des cœurs, en prétendant qu'il l'ignore presque toujours, & qu'il le veut ignorer.

CHAP. XVII. Réfutation des raisons que le P. Malebranche apporte, pour montrer que Jesus Christ, comme homme, n'est pas scrutateur des cœurs, & qu'il n'a pas du agir comme scrutateur des cœurs dans la distribution de la Grace.

CHAP. XVIII. On démontre par des principes de l'Auteur, la fausseté de ce qu'il dit: Qu'on peut assurer que Dieu veut véritablement sauver tous les hommes, & qu'une preuve de cela est, qu'il sauve autant de personnes qu'il en peut sauver, agissant par les voies simples que sa sagesse lui prescrit.

CHAP. XIX. Contradiction entre ce que dit l'Auteur en un endroit, qu'il n'y a point de défauts dans l'ordre de la Grace, parce qu'il a pour cause occasionelle l'ame de Jesus Christ, éclairée par la Sagesse éternelle, & ce qu'il dit par-tout ailleurs, qu'il y a beaucoup de défauts dans l'ordre de la Grace; mais qu'on les doit rejetter sur sa cause occasionelle, & non pas sur Dieu.

CHAP. XX. La même contradiction, dont il est parlé dans le Chapitre précédent, démontrée d'une autre sorte, par les principales hypotheses de l'Auteur, par les conséquences qu'il a tirées ou du tirer de ces hypotheses, par les Propositions contraires à ces conséquences, qui se trouvent par-tout dans ses Livres.

FIN de la Table du Tome XXXIX.